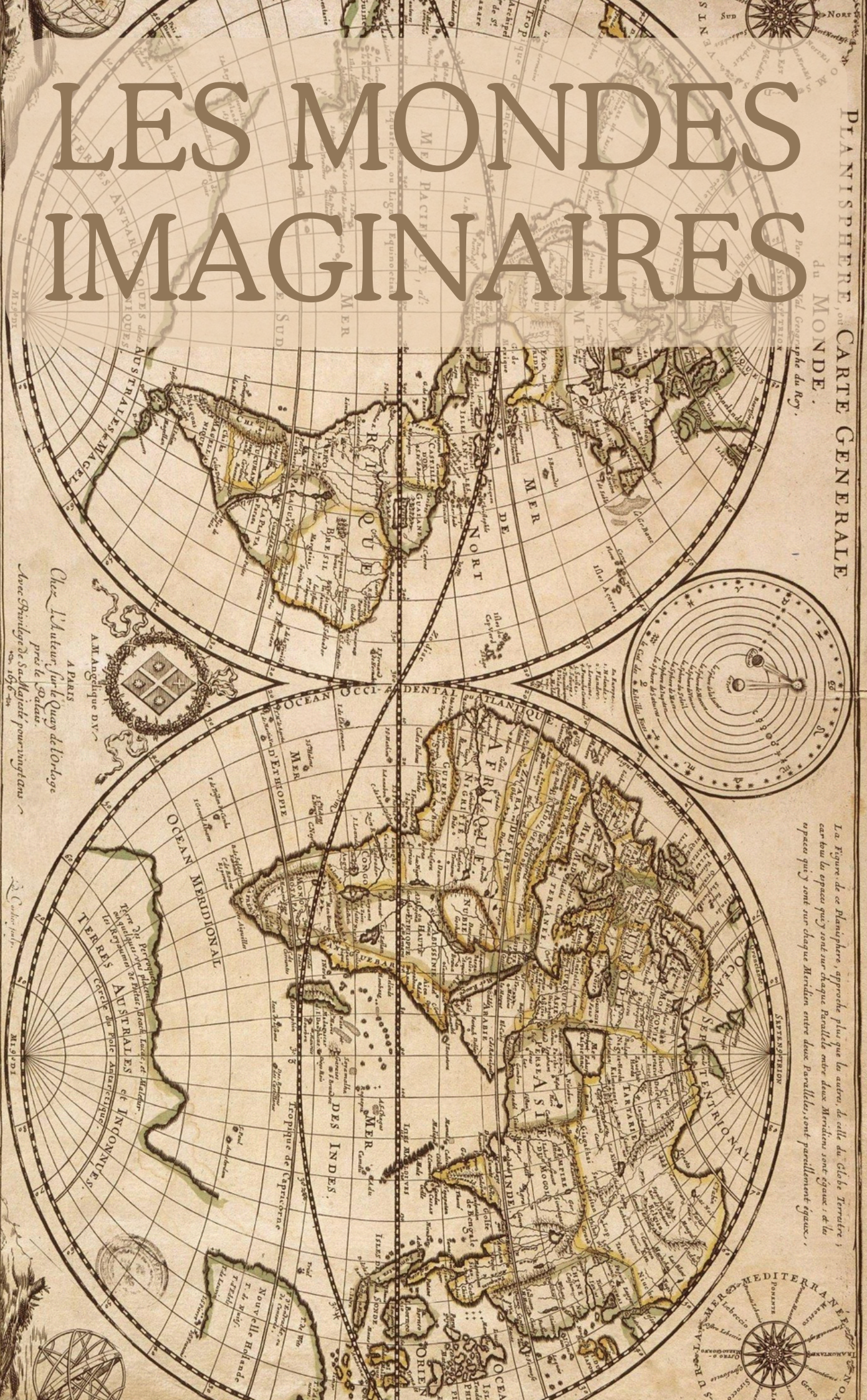


# LES MONDES IMAGINAIRES

PLANISPHERE, ou CARTE GENERALE  
du MONDE.

Mai 2024

Par M. Del. Geographe du Roy.



La Figure de ce Planisphere, approuvée plus que la autre, de celle du Globe Terrestre ; car tous les espaces qu'y sont sur chaque Parallele entre deux Meridiens sont égaux ; et les espaces qu'y sont sur chaque Meridien entre deux Paralleles, sont pareillement égaux.

A PARIS  
Chez l'Auteur sur le Quay de l'Horloge  
près le Palais.  
avec Privilege de Sa Majesté pour vingt ans  
en 1696

Digitized by Google



# *Table des matières*

Edito .....	1
Mot du praesidium .....	2
Le monde fictif du Seigneur des anneaux .....	3
Un dialogue philosophique en terre du milieu .....	6
Pourquoi Minecraft est-il l'un des meilleurs mondes imaginaire ? ....	12
Le temps, un concert physique et philosophique .....	13
Réflexions sur l'imaginaire .....	17
Qu'est-ce qu'un palais mental ? .....	19
Les yeux du fou .....	20
Vos lectures	
Voie de la Colère .....	22
Percy Jackson .....	23
Une année aux restaurants universitaires .....	24
Contre éloge de la folie : les mites .....	26
Jeux .....	38
Kikadikois .....	39

**Nos contributeurs** : Sophie B,  
Tristan, Alexis, Julie, Antoine,  
Robin W, Henri, Mathieu, Gloria,  
Maëlle, les vieux

# *Edito*

Très chères lectrices, très chers lecteurs,

C'est avec grand plaisir, et non pas sans émotion, que nous vous retrouvons pour ce dernier numéro. Voilà venu le temps du blocus, des longues nuits sans sommeil ou encore des pauses au soleil (on croise les doigts) ! Nous vous proposons donc un numéro sur les mondes imaginaires, un petit moment d'évasion qui n'est pas de refus. Vous trouverez, comme d'habitude, le mot du praesidium ainsi que les retours de lecture. En ce qui concerne les mondes imaginaires, vous pourrez découvrir une multitude d'articles, allant du monde du Seigneur des anneaux jusqu'à celui du palais mental !

Enfin, nous espérons de tout coeur que les différents numéros et thèmes proposés au cours de l'année vous auront plu ! Nous passons maintenant la main à Antoine et Alexis qui, nous en sommes certaines, tiendront ce journal d'une main de maître ! Nous ne pouvons que leur souhaiter d'en profiter autant que nous !

Merci de nous lire

Pour la dernière fois,  
Esther & Alice

# *Mot du praesidium*

Chère lectrice,  
Cher lecteur,

Il est temps pour nous de vous écrire notre dernier mot pour l'Éloge !

Notre année s'est extrêmement bien passée et c'est, on doit le dire, en grande partie grâce à vous. Nous avons pu durant ce deuxième quadrimestre vous offrir quelques gros évènements, ne serait-ce que les casas, la semaine culturelle, le souper facultaire, le bal facultaire, les brunchs ou encore la semaine Orval. Ainsi que nos évènements quotidiens : le Philundi & l'Animbar.

Qui dit dernier éloge ne dit pas forcément dernière activité. En effet, nos comitards vous préparent encore une dernière activité emblématique du cercle : la fameuse Revue facultaire, orchestrée par nos chers délégués revue ! Ce n'est pas moins d'une centaine d'étudiants faisant partie de notre belle faculté (ou non) qui ont mis corps et âme dans ce projet d'envergure. Un an aura été nécessaire pour organiser de toute pièce ce spectacle étudiant.

Nous sommes certains que la Revue ainsi que les dernières semaines de guindaille seront tout aussi plaisantes, gondolantes et bouffonesques que le reste de l'année !

Au nom de nous trois, Mathieu, Léa et Coline, nous tenons à toutes et tous vous remercier pour cette année. Que vous soyez des habitués, des sympathisants, ou juste vous qui lisez nos éloges, nous vous disons : Merci ! C'est grâce à vous que notre cercle peut vivre et que nous avons la motivation de faire tout ce que nous faisons ! On remercie par la même occasion notre comité et nos membres pour leurs investissements cette année !

Mathieu, Léa et Coline,  
Le praesidium 2023-2024.

# ***Le monde fictif du Seigneur des anneaux :***

## ***repères géographiques***

### Introduction

Si comme moi tu viens de tomber dans la « LOTR fever » ou bien que l'univers du Seigneur des Anneaux t'intéresse et que tu aimerais comprendre les conversations indéchiffrables auxquelles tu as déjà pu assister, alors cet article est fait pour toi. L'univers du Seigneur des Anneaux est aussi immense que le génie de la personne qui l'a pensé. Je me contenterai donc dans cet article de regrouper et synthétiser les bases géographiques à connaître sur ce monde fictif que l'on retrouve dans la trilogie du Seigneur des Anneaux, la Terre du Milieu.

Pour un maximum d'immersion, tu peux lancer le morceau *The Road Goes Ever On* (partie 1) d'Howard Shore en lisant cet article !

### Quelques mots sur le travail de Tolkien

À moins que tu aies vécu ces vingt dernières années dans une grotte, le nom de Tolkien a dû se faufiler jusqu'à tes oreilles au moins une fois dans ta vie. C'est lui qui est à l'origine de la trilogie du Seigneur des Anneaux ainsi que celle du Hobbit. Il est difficile de qualifier précisément Tolkien. Il était à la fois poète, écrivain, philologue, professeur d'université... Le Seigneur des Anneaux est l'œuvre qui succède à son premier roman *Le Hobbit*, imaginé à la base pour ses enfants. Il est possible de dire que Tolkien a véritablement dédié sa vie à son univers. En effet, il lui faudra plus de douze ans pour terminer l'écriture du Seigneur des Anneaux (sans parler de son œuvre mythologique, *Le Silmarillion*, entamée avant même le début de l'écriture du Seigneur des Anneaux, qu'il ne saura achever avant sa mort).

D'un point de vue purement créatif, il me semble difficile de trouver une œuvre aussi complète que celle de Tolkien tant son monde est effroyablement grand, précis et réfléchi.

### La Terre du Milieu

Je n'aborderai malheureusement pas, ni l'étymologie de la Terre du Milieu, ni son évolution dans ce que Tolkien désignait comme Premier, Second et Troisième Age, parce que cela risque d'être long et fastidieux. Mais, afin que vous vous situiez dans le temps et dans l'espace, voici de façon très résumée l'essentiel à connaître sur la Terre du Milieu dans le Seigneur des Anneaux. Tolkien a divisé son œuvre titanesque en trois âges : le Premier Age (dans lequel s'inscrit *Le Silmarillion*), le Deuxième Age et le Troisième Age (dans lequel s'inscrivent *Le Seigneur des Anneaux* ainsi que *le Hobbit*). La Terre du Milieu désigne en réalité un ensemble de territoires, bien que dans le Seigneur des Anneaux, seuls les territoires du Nord-Ouest sont représentés et exploités dans le schéma narratif. Ce sont ces territoires de l'Ouest qui attireront notre attention dans la suite de cet article.

Fondcombe (Rivendell)

Lieu de retraite de Biblbon Sacquet, c'est également l'endroit où se forme la très légendaire Communauté de l'Anneau composée de Frodon, Sam, Merry, Pippin, Aragorn, Legolas, Boromir, Gimli et Gandalf. Rivendell se situe dans une vallée d'Eriador, au pied des Monts Brumeux, mais abrite des Elfes sous l'autorité d'Elrond. La vallée est connue pour être difficile d'accès et donc d'ordinaire assez calme.

Mordor

Pour faire court, le Mordor ce n'est pas forcément l'endroit où vous avez envie de trainer tard le soir (ni tôt dans la journée finalement). Situé à l'Est du Gondor, le Mordor était avant l'arrivée de Sauron un vaste territoire désertique. Il devient rapidement le repère du mal en devenant le Royaume de Sauron. C'est également dans le Mordor que se trouve la Montagne du Destin qui est en vérité un volcan dans lequel Frodon doit ramener l'anneau. Si comme moi, tu n'avais pas encore réalisé la distance que Frodon, Sam, Merry et Pippin avaient parcourue de la Comté au Mordor, je t'invite à parcourir la carte située à la fin de cet article et d'observer la distance parcourue, et après tu arrêteras de te plaindre quand tu auras cours aux Sciences.

Isengard

Aussi renommé, par moi-même toujours, « la destruction la plus chaotique et hilarante de la trilogie ». Pour les plus connaisseurs d'entre vous, je vous laisse avec une photo qui m'a fait et continue de me faire beaucoup rire. Mais pour les autres, Isengard se situe au Sud de la région d'Eriador. Dans la trilogie du *Seigneur des Anneaux*, Isengard est le repère de Saroumane qui travaille à la merci de Sauron. Au centre d'Isengard se trouve la tour d'Orthanc dans laquelle Gandalf se retrouve prisonnier dans le premier volet du *Seigneur des Anneaux*.



Mines de la Moria (Khazad-dûm)

Les mines de la Moria demeurent la plus grande cité naine de la Terre du Milieu. C'est donc avec beaucoup de tristesse de Gimli, le nain de la Communauté de l'Anneau, découvre les mines de Moria complètement vides et abandonnées durant le périple de la Communauté. Les mines de la Moria se situent sous les Monts Brumeux que la Communauté de l'anneau tente de franchir en vain.

Le gouffre de Helm (Helm's Deep)

Situé dans le Royaume du Rohan, au Nord du Royaume du Gondor, le Gouffre de Helm est une gorge située dans les Montagnes Blanches et certainement l'un des lieux clefs de l'histoire du *Seigneur des Anneaux*. En effet, c'est au Gouffre de Helm que se trouve la forteresse de Fort-le-Cour, qui sera témoin de l'une des batailles les plus importantes de l'histoire.

Gondor

Le Royaume du Gondor, aussi renommé encore et toujours par moi-même, « Royaume qui doit revenir à celui qui nous fait toutes et tous rêver », se situe à l'Ouest de la Terre du Milieu est également le plus grand Royaume d'homme de la Terre du Milieu. Son histoire est longue est complexe mais joue un rôle primordial tout au long de la trilogie. C'est dans le Royaume du Gondor que se trouvait la tour d'Orthanc avant que cette partie du territoire ne soit donnée à Saroumane, qui trahira plus tard « les gentils ».

Montagne du destin (Orodruin)

C'est ici qui s'achève le périple de Frodon mais aussi ce bel article qui vous aura, je l'espère, appris quelque chose, ou du moins, fait sourire. La Montagne du Destin est l'endroit où a été forgé l'Anneau Unique et donc le seul lieu où il peut être détruit. Comme annoncé précédemment, la Montagne du Destin est l'aboutissement du périple de Frodon mettant également un terme à la quête de l'Anneau.



# Un dialogue philosophique en Terre du Milieu

De son vivant, J.R.R.Tolkien n'a finalement publié que très peu d'œuvres qui s'inscrivent dans son célèbre « Légendaire ». Seuls *Le Hobbit*, *Le Seigneur des anneaux* et, si on veut être généreux, *Les aventures de Tom Bombadil*. Tout le reste restera inachevé ou n'avait pas pour ambition d'être publié. C'est l'immense travail que son fils Christopher Tolkien accomplira jusqu'à la fin de sa vie en 2019 qui nous permettra d'avoir accès à la grande majorité des textes du Légendaire auquel nous avons aujourd'hui la chance d'avoir accès, tout particulièrement le *Silmarillion* et les *Contes inachevés*. L'élément le plus remarquable du travail de Christopher Tolkien, bien qu'il ne soit pas le plus connu, consiste dans la série de 12 tomes composant l'Histoire de la Terre du Milieu, comportant une diversité de textes, d'ébauches et de brouillons relevant de la création du Légendaire, le tout présenté et commenté de façon académique.

C'est un texte très particulier du dixième tome de cette collection, *Morghoth's Ring* qui va nous intéresser au sein de cet article. Intitulé *Athrabeth Finrod Ah Andreth*, ce qui peut se traduire depuis le haut-elfique en « Le débat de Finrod et Andreth », celui-ci prend la forme particulière d'un dialogue philosophique et, comme nous allons le voir, s'attarde à discuter de conceptions bien connues des philosophes tout en les adaptant au contexte particulier du monde imaginaire dont Tolkien est le créateur. La date exacte de l'écriture de ce texte n'est pas connue, mais Christopher Tolkien défend l'hypothèse qu'il devrait avoir été rédigé environ en 1959. Si ce texte n'avait vraisemblablement pas pour objectif d'être un jour publié, il semble que Tolkien lui ait néanmoins attribué une autorité considérable, en tant qu'il donne des indications claires sur des questions d'ordre métaphysique quant à ce monde imaginaire.

Dans cet article, je me contenterai d'une brève introduction au cadre de ce dialogue et d'une simple présentation des thématiques principales qui y sont développées. Un travail bien plus important pourrait être accompli sur l'analyse des concepts développés par Tolkien et leur intégration dans la tradition philosophique sur laquelle l'auteur s'appuie, mais nous resterons bref.

---

<sup>1</sup> On pourrait débattre sur ce qui est englobé exactement par ce terme, ici je l'utilise pour faire référence, sans discrimination, à l'ensemble des écrits qui concernent le monde mis en place par Tolkien auquel appartient la Terre du Milieu.

<sup>2</sup> En vérité penser ces poèmes comme appartenant au Légendaire est une adaptation a posteriori. C'est sans doute l'apparition du personnage dans *Le Seigneur des anneaux* qui a poussé Tolkien et ses lecteurs à suggérer que lesdits poèmes peuvent avoir été écrits par des hobbits voire Bilbo lui-même dans certains cas. Quoiqu'il en soit, si le recueil date de 1962, la plupart des poèmes prédate *Le Seigneur des anneaux* et la plupart prédate même *Le Hobbit*.

<sup>3</sup> Même si une note de Tolkien laisse supposer qu'il aurait peut-être aimé lui trouver une place dans son *Silmarillion*, il semble avoir rapidement renoncé.

Ce dialogue se déroule durant Premier Âge du Soleil, soit quelques 6571 ans avant le départ de Bilbo dans sa fameuse aventure. À ce moment-là, la Terre du Milieu, ou plus exactement la région de Beleriand – dont la disparition marquera le passage au Deuxième Âge – est en proie à la longue Guerre des Joyaux opposant les elfes Noldor et leurs alliés (certains hommes et autres peuples d'elfes) à Morgoth, le premier Seigneur des ténèbres. La discussion entre Finrod et Andreth se déroule alors que Angband, la forteresse de Morgoth et les territoires qu'il contrôle font l'objet d'un siège qui dure depuis plus de 300 ans. Dès lors, ce dialogue ne prend pas place dans un moment de paix, mais le conflit est relativement calme à ce moment-là.

Finrod Felagund est un elfe du peuple Noldor, fils de Finarfin et frère de Galadriel et roi de Nargothrond. Il connaîtra sa fin dans les prisons de Sauron, alors premier lieutenant de Morgoth, en se sacrifiant pour sauver Beren d'un loup-garou. En bref, c'est un elfe important. Andreth est une femme et appartenant au peuple de Béor. Elle est une Sage parmi les Hommes et vit une histoire d'amour avec Aegnor, un frère de Finrod. C'est un amour impossible du fait que non seulement les elfes ne se marient jamais en temps de guerre, mais également du fait qu'il soit entièrement pris par le maintien du siège d'Angband. Finrod n'est pas un personnage choisi au hasard : il est le premier elfe à avoir été en contact avec des hommes, mené par Béor, à peine un siècle plus tôt. Alors que les autres elfes sont pour la plupart réticent à s'intéresser à ce peuple qu'ils ne comprennent pas – particulièrement du fait de leur mortalité –, Finrod les apprécie et passe beaucoup de temps avec eux pour apprécier leur compagnie et il leur transmet beaucoup de savoirs.

Les deux personnages sont donc de façon notable des personnages importants et sages dans leurs peuples respectifs. Néanmoins, Finrod est manifestement une figure d'autorité plus importante, pas simplement parce qu'il est plus âgé en lui-même, mais parce que les hommes sont considérés comme les « cadets » de la Création. Ils n'ont pas encore eu l'occasion de marquer l'Histoire de la Terre du Milieu. Cette différence d'autorité est d'importance dans la dynamique du dialogue qui nous intéresse.

Plus précisément, Andreth apparaît comme un personnage aux connaissances importantes mais incomplètes et dont la vision pessimiste du monde est présentée comme résultante d'une certaine méconnaissance. Finrod apparaît alors comme un guide qui apporte la connaissance et, par la même occasion, redonne de l'espoir à Andreth qui occupe la position de disciple.

---

<sup>4</sup> Nom donné en référence au rôle important que les silmarils occupent dans ce conflit.

<sup>5</sup> Le siège sera brisé en l'an 455 du Premier Âge lors du *Dagor Bragollach*, la bataille de la flamme subite, une des plus grandes défaites de l'histoire des elfes et la première apparition des dragons.

<sup>6</sup> Il y a une petite ambiguïté dans le placement temporel du dialogue. En effet, Finrod fait à un moment mention du duel en Fingolin, son oncle et Morgoth. Cependant ce duel prend place après la fin du siège. Christopher Tolkien cherche à défendre cette erreur, mais, personnellement, je pense simplement que ce texte n'avait pas pour ambition d'être paru et que Tolkien n'a pas cherché à l'intégrer correctement dans son œuvre. L'exemple était utile à ce moment pour son propos et il s'en est contenté.

<sup>7</sup> Demi-frère de Féanor, le créateur des silmarils.

<sup>8</sup> Je survole ici une des plus grandes histoires de Tolkien, le *Conte de Beren et Luthien* qui raconte une romance entre un homme et une elfe et la capture d'un silmaril qui était en possession de Morgoth. C'est compliqué de rester bref.

<sup>9</sup> En gros, c'est la fille d'un extrêmement lointain ancêtre d'Aragorn...et Arwen aussi techniquement, ces généalogies sont compliquées.

<sup>10</sup> Aegnor sera d'ailleurs tué lors de la fin du siège.

À ma connaissance, il n'existe que très peu de documents qui attestent des connaissances et influences philosophiques de Tolkien. Dans ses correspondances, il lui est arrivé de mentionner Augustin dans des échanges avec C.S. Lewis et il parle occasionnellement de Saint Paul, qui est parfois considéré comme un philosophe.

Cependant, dans son parcours, qui est celui d'un universitaire, il est évident qu'il a été confronté à de la philosophie et qu'il en a sans doute été un lecteur. En particulier, Tolkien était un médiéviste et le Latin était une langue – parmi beaucoup d'autres – qu'il maîtrisait très bien. Dès lors, nous pouvons déterminer qu'il a certainement dû lire assidument la pensée des philosophes anciens et du moyen-âge. En particulier, si l'on est attentif aux conceptions du monde (réel) qu'il évoque notamment dans ses lettres, mais également à la manière dont il conçoit la Création de son monde imaginaire, il apparaît de façon assez évidente qu'il est inspiré par le platonisme, surtout sous sa forme chrétienne.

En plus d'Augustin que j'évoquais plus haut, je suis personnellement persuadé que Boèce à été une influence importante sur le mode de pensée de Tolkien et la forme de dialogue philosophique que prend l'Althrabeth me semble être un argument de poids pour soutenir cette hypothèse. La Consolation de Philosophie, dialogue entre Boèce, alors prisonnier et désespéré, et Dame Philosophie, qui vient le reconforter par un apport de sagesse, trouve une résonance très importante dans la dynamique qui est en jeu dans l'Athrabeth entre Finrod et Andreth.

De plus, une grosse partie des thèmes philosophiques au cœur de la Consolation sont très proches voire identiques à ceux qui sont discutés par Tolkien dans son dialogue. Le problème du mal dans la Création divine est ainsi décrit et résolu par Tolkien de la même façon que Boèce, et le thème boétien de la Providence se voit adapté dans une conceptualisation de l'espoir qui est centrale dans l'ensemble du Légendaire.

Toutefois, il est tout de même nécessaire de garder en tête le contexte dans lequel Tolkien conçoit son dialogue. L'Athrabeth répond à des thématiques et des problématiques qui répondent aux enjeux spécifiques du monde imaginaire que Tolkien met en place. La résonance avec des interrogations du monde réel est toujours possible et bien entendu présente, mais il faut rappeler que, dans ses écrits, Tolkien n'a pas pour ambition d'émettre un propos applicable tel quel à la réalité de notre monde. Dès lors, une lecture de l'Athrabeth doit comprendre que ce dialogue est avant toute chose une discussion de questions métaphysiques qui sont spécifiques au monde de la Terre du Milieu. Ces conceptions correspondent certainement à une certaine vision du monde réel de leur auteur, mais elles n'ont pas pour ambition d'être pleinement détachée du contexte de ce monde imaginaire.

---

<sup>11</sup> Le *Silmarillion* s'ouvre par un récit de la Création, l'*Aimulindalë*, au sein duquel *Èa*, l'univers, et *Arda*, la Terre, sont littéralement formés par une harmonie musicale – qui sera perturbée par Morghoth, qui corrompt la Création et permet l'apparition du mal.

Je vais tenter de présenter de façon succincte les éléments clefs de ce dialogue. Il y aurait beaucoup à dire et à discuter sur chacun d'entre eux, mais l'ambition de cet article n'est pas d'être complet, mais de présenter le contexte et les grands thèmes de ce dialogue à caractère philosophique.

### **La mortalité et le rapport esprit-corps**

Le dialogue s'ouvre en présentant une tension importante dans la relation entre les elfes et les hommes : les premiers sont immortels, alors que les seconds sont condamnés à périr. Les Elfes ont du mal à comprendre cette mortalité et se sentent parfois supérieurs aux Hommes du fait de cette différence de nature. Andreth suppose que les Hommes devaient à l'origine être immortels, mais que la corruption de Morgoth est responsable de leur perte d'immortalité. C'est un moment particulier où Tolkien laisse entendre qu'une Chute, similaire au récit de la Bible, a dû se produire après la naissance des Hommes. Andreth considère que les Hommes se seraient détournés de Eru Ilúvatar – le Dieu unique de la mythologie de Tolkien – et que la mortalité serait la sanction, dans le cas où celle-ci ne serait pas simplement l'œuvre de Morgoth.

Cependant, Finrod s'oppose doublement à cela. D'abord, il s'offusque de penser que Morgoth puisse changer la nature d'un peuple. Seul Ilúvatar lui-même peut être capable d'un changement pareil. Ensuite, il postule que la mortalité ne doit pas être une malédiction, mais un don de Eru, même s'il affirme lui-même qu'il ignore exactement en quoi celui-ci consiste. Finrod poursuit en parlant de la relation entre fëa et hröa, l'esprit et le corps, opposition bien connue des philosophes. Il explique que le fëa des hommes est différentes de celles des elfes en ce qu'elle ne semble pas être attachée véritablement au monde. L'esprit des elfes, comme leur hröa, est lié au monde, ce qui leur permet de renaître s'ils sont tués. Ainsi, leur fëa provient du monde et y reste éternellement attaché, mais leur destin est irrémédiablement lié à celui du monde. L'esprit des hommes, quant à lui, est conçu comme pouvant échapper au monde, bien que son destin soit inconnu.

Andreth suppose que cela amène simplement la dissolution du fëa des Hommes, mais Finrod explique que cela apporte plutôt l'espoir d'une sortie du monde tel qu'il est. Cela le remplit d'une joie assez mélancolique. Le monde créé par Eru est amené à disparaître, or si les elfes y sont liés, ils devront disparaître avec. Mais, à son origine, le monde a été irrémédiablement teinté par la désharmonie de Morgoth. L'espoir est donc permis : si l'esprit des Hommes peut quitter le monde, ils ont la possibilité d'échapper à la corruption de Morgoth.

La Musique par laquelle le monde est créé n'est pas terminée et Finrod émet l'hypothèse qu'à la fin de l'existence de ce monde, les Hommes joueront un rôle clef dans la mise en place d'une nouvelle Musique débarrassée de la corruption générée par Morgoth et donc du mal.

### **Le problème du mal**

Comme dans la philosophie chrétienne, il était nécessaire que Tolkien s'intéresse à la question de l'existence et de la persistance du mal dans son monde imaginaire qui est créé par un Dieu unique considéré comme parfaitement bon.

La résolution que propose Tolkien à cette problématique épineuse est la même que celle des philosophes : le mal est passager et fait partie du plan d'Eru Ilúvatar. Si les individus particuliers, ni même d'ailleurs les figures divines/angéliques existant dans le monde de Tolkien et ayant participé à sa création ne sont capables par eux-mêmes de saisir la direction et les motivations de ce plan divin, il faut néanmoins garder l'espoir que le mal n'est que passager et sert à faire advenir un plus grand bien. En ce sens, Morgoth n'est pas une divinité égale à Eru comme il prétend l'être à ceux qui le suivent, mais est lui-même une entité créée qui participe au dessein de la Création.

### **L'espoir : amdir et estel**

Andreth reste très sceptique face aux explications et considère que l'espoir est au mieux une exception qu'il ne faut pas trop attendre. Finrod explique alors qu'il y a deux formes d'espoir chez les Elfes : amdir et Estel. La première forme, dit-il, est celle à laquelle fait référence Andreth : c'est une attente d'un bien potentiel qui se fonde uniquement sur ce qui est connu et est donc limitée par la position des individus en plus d'être incertaine. Estel, le haut espoir, est quelque chose de plus profond, c'est l'espérance que la nature même des choses se dirige vers un Bien absolu, bien qu'on ne puisse pas le percevoir.

C'est assez clairement une forme de Providence au sens où l'entendrait Boèce à laquelle il est ici fait allusion dans le cadre de ce monde imaginaire. Il est d'ailleurs très intéressant de relire le Seigneur des anneaux au regard de cette conception de l'espérance qui y est omniprésente. Le succès des héros provient du fait que même si les chances immédiates de réussites semblent inexistantes, il est mieux d'affronter ses dangers en considérant l'espoir que ce qui est juste et bon finira par l'emporter, même si soi-même l'on n'y survit pas. Ainsi, Sam sur les pentes de l'Orodruin garde l'espoir d'un monde meilleur après la destruction de l'anneau et Théoden mène la charge du Rohirim en vue de jours meilleurs même si lui-même ne les verra pas. De l'autre côté, Dénéthor délaisse la défense de Minas Tirith en considérant qu'il est inutile de lutter contre l'apparente toute puissance du Mordor et finit par périr du fait de sa propre action.

Cela rejoint l'eucatastrophe comme forme de dénouement en place que met en place Tolkien dans son œuvre. Il s'agit de la manifestation du triomphe du bien alors au moment où tout semble perdu, mais qui est le résultat des actions commises par les personnages qui ont persisté face à l'adversité et finissent par être récompensés.

## Conclusion

À la fin du dialogue, Finrod et Andreth arrivent à une position où ils sont contraints d'admettre qu'il reste de larges inconnues dans leur rapport au monde et toutes les questions ne sont pas résolues. Cependant, ce qui est gagné c'est une plus grande compréhension entre le peuple des Elfes et celui des Hommes. L'écart entre eux s'est résorbé et ils se comprennent comme des parts différentes d'un même ensemble. Ils acceptent leur position et leur rôle respectif, malgré les difficultés passagères et consolident en leur cœur l'espoir d'un triomphe futur qu'ils y soient ou non confrontés. La discussion se termine par des adieux admettant la réalité qu'ils sont amenés à passer par des chemins largement différents, mais espèrent un jour se revoir à la fin de toutes choses.

L'Athrabeth Finrod Ah Andreth est un texte très particulier dans l'œuvre de Tolkien. Jusqu'à preuve du contraire, c'est la seule instance où il a utilisé le dialogue philosophique comme forme littéraire. Dans le même temps, c'est un texte extrêmement utile pour comprendre la manière dont il conçoit son monde imaginaire. La richesse et l'intérêt de l'œuvre de Tolkien repose selon moi sur les possibilités d'analyses et de (re)lectures possibles de son Légendaire. Il semble impossible de définir un cadre permettant une approche totalisante de sa littérature. Il est beaucoup plus intéressant d'y voir une possibilité d'explorations littéraires faites d'interprétations, de réflexions et de reconfiguration. En tant qu'œuvre de la pop culture, beaucoup de personnes cherchent à faire croire que le Légendaire « c'est comme ça et pas autrement » alors que les ouvrages laissés par Tolkien et ceux édités de façon posthume par son fils montre que cet univers n'a jamais été arrêté de façon stable et complète. Cela donne parfois le vertige et laisse parfois insatisfait par l'absence de réponses fixes, mais cela donne à l'œuvre de Tolkien un potentiel d'exploration philosophique qu'il serait dommage d'ignorer.

## Bibliographie

Humphrey Carpenter (éd.), J.R.R. Tolkien, *The Letters of J.R.R. Tolkien*, Harper Collins Publishers, Londres, 1981

J.R.R. Tolkien, Christopher Tolkien (éd.), *The Silmarillion*, Harper Collins Publishers, Londres, 1999

J.R.R. Tolkien, Christopher Tolkien (éd.), *The History of Middle-Earth III : X – Morghoth's Ring*, Harper Collins Publishers, Londres, 2002

J.R.R. Tolkien, *The Lord of the Rings*, Harper Collins Publishers, 2021

Dior, « Athrabeth Finrod Ah Andreth » sur Tolkiendil URL : [https://www.tolkiendil.com/tolkien/resumes/home10/athrabeth\\_finrod\\_ah\\_andreth](https://www.tolkiendil.com/tolkien/resumes/home10/athrabeth_finrod_ah_andreth) (consulté le 14 janvier 2023)

# ***Pourquoi Minecraft est l'un des meilleurs mondes imaginaires***

Depuis la nuit des temps, l'humanité regorge d'imagination. De par les légendes et les contes qu'il nous reste, nous pouvons observer les craintes ou les espoirs des peuples d'antan. Les mondes imaginaires, eux, servent principalement de lieu d'hébergement pour des histoires qui ne pourraient pas s'expliquer dans notre monde. Par ce biais, les Hommes ont pu tenter de comprendre le monde qui les entoure, le critiquer, ou même s'en évader.

Maintenant que mon introduction est finie, vous me prendrez peut-être pour un grand malade de comparer un « vulgaire jeu vidéo » avec des mondes imaginaires tels que ceux d'Harry Potter ou de Star Wars... Laissez-moi vous prouver pourquoi cette réflexion n'est pas loin de la vérité.

Imaginez : vous venez de vous réveiller, vous ne reconnaissez pas vraiment le paysage qui vous entoure, et pourtant vous y trouvez quelque chose de familier. Vous vous mettez à explorer petit à petit ce nouveau monde, quand une révélation vient vous frapper : votre instinct de survie vous crie de vous procurer de quoi manger et un endroit où dormir. Ce petit récit relate probablement les 5 premières minutes de jeu de 95% de nos premières parties. Où sont les 5 autres pourcents ? Je vous laisse deviner, mais certains d'entre nous ont un instinct de survie moins développé...

Depuis le véritable boom qu'a connu ce jeu en 2011 (oui, on se sent tous vieux), pas moins de 300 millions de copies ont été vendues, le propulsant à la première place du classement des jeux les plus vendus de tous les temps. Ce n'est pas vraiment étonnant, puisque le fait que ce monde imaginaire, en plus d'être simplifié au maximum pour pouvoir être accessible à tous, offre une liberté d'action totale à ses joueurs, une caractéristique commune à tous les jeux de type sandbox (bac à sable). Cette liberté procure une expérience différente à chaque joueur, à chaque partie qu'il lance, pour la durée entière de celle-ci. Si les joueurs s'y intéressent assez, ils devraient pouvoir remarquer que ce monde n'est pas unique. En effet, deux autres dimensions sont accessibles, et même quelque part nécessaires pour accéder à la fin « officielle » du jeu. Pourquoi ces guillemets ? Simplement parce que cette même fin est relativement floue, en nous expliquant que le jeu n'est pas fini pour autant, qu'il reste encore énormément de choses à découvrir.

Deux caractéristiques centrales des mondes imaginaires sont les dimensions parallèles et le concept d'Elu. Minecraft les remplit amplement, puisque l'Elu est simplement le personnage que l'on joue, et que les dimensions parallèles sont un point marquant de l'histoire du jeu. La seule caractéristique que le jeu ne semble pas remplir est celle de vitesses de déplacement extrêmes (cf. Vitesse lumière, supraluminique,...), même si au final, la téléportation vers d'autres dimensions (ou même vers un point ciblé à l'aide de certains items) fait partie intégrante du jeu.

Donc au final, est-ce qu'un jeu qui non seulement respecte la plupart des caractéristiques des mondes imaginaires, mais qui en plus de ça propose aux joueurs de raconter leur propre histoire à leur manière, tout en leur laissant une liberté d'action phénoménale, ne serait pas l'un des meilleurs monde imaginaires qu'il puisse exister ? Je vous laisse méditer dessus.

Alexis <3

# ***Le temps, un concept physique et philosophique***

Qu'est-ce que le temps ?

Le temps, un concept qui semble familier mais qui pourtant demeure inconnu du commun des mortels.

Il peut être défini de bien des manières :

« Une continuité indéfinie, milieu où se déroule la succession des événements et des phénomènes, les changements, les mouvements, et leur représentation dans la conscience. » - Le Robert, Dico en ligne

« Notion fondamentale conçue comme un milieu infini dans lequel se succèdent les événements » - Dictionnaire Larousse en ligne

« Le temps est une notion qui rend compte du changement dans le monde. Le questionnement s'est porté sur sa « nature intime » : propriété fondamentale de l'Univers, ou produit de l'observation intellectuelle et de la perception humaine. »

Depuis des générations, nous tentons de le conceptualiser, de le contrôler mais à chaque fois, il nous glisse inéluctablement entre les doigts. Il nous effraie, nous rappelle que nous sommes impuissants et que tout prend inévitablement fin à un moment ou un autre. Le temps file, le temps glisse, le temps fuit.

Les premières théories sur le temps sont apparues à l'Antiquité dans la civilisation grecque. C'est par le biais de leur religion qu'ils ont établi leur théorie. Ils agissaient ainsi pour expliquer les concepts qui leur échappaient tel que le temps. Pour le représenter, ils ont eu recours à différents dieux, trois pour être précis.

Il y a d'abord Chronos, la personnification du temps. C'est celui qui représente le temps physique, quantitatif et linéaire : douze heures de jours et douze heures de nuit. Il permet de le décompter avec les minutes, les secondes mais permet également d'établir les limites entre le passé, le présent et le futur.

Ensuite, il y a Kairos, celui qui représente le côté métaphysique du temps. Il n'est donc ni linéaire ni quantitatif. C'est lui qui nous pousse à agir à un moment précis sans qu'il n'y ait eu d'élément déclencheur concret pour justifier cette action. C'est un temps qui se ressent, qui semble sorti d'une autre dimension mais qui apporte de la richesse à l'instant.

Enfin, le dernier est Aiôn. Il est associé au cercle englobant l'univers ainsi qu'au zodiaque. C'est le moins connu de tous. Il correspond aux cycles tels que les saisons ou le sommeil. Il n'est pas linéaire non plus et ne peut être quantifié. Il est également associé à l'âge, la génération, l'éternité ou la destinée. La notion de longitude qui en découle est notamment exploitée en géologie pour désigner des périodes indéfiniment longues comme la phase géologique de formation de la terre. On pourrait l'apparenter à la formation des cristaux, beauté mystérieuse de la nature se formant sur un laps de temps conséquent afin d'atteindre un certain niveau de perfection et de rigueur.

		
Statue de Chronos au cimetière Staglieno	Kairos représenté dans une fresque du XVIe siècle par Francesco Salviati	Mosaïque représentant Aiôn et Tellus au musée Glyptothek à Munich

Le temps a par après été conceptualisé par les physiciens. C'est tout d'abord avec Galilée, puis Newton, que la notion de temps a été intégrée dans les lois de la physique, notamment dans la chute des corps. Le temps défini par les physiciens est linéaire, continu et universel : il est le même pour chaque individu présent sur cette terre. Au XXème siècle, le temps et l'espace ont été liés par Einstein avec sa célèbre loi de la relativité. Il a démontré que l'on ne pouvait séparer le temps et l'espace et que ceux-ci se trouvaient tous deux dans un référentiel. En réalité, dans une situation quelconque comme un lancer de ballon, par exemple, il y a autant de temps différents qu'il y a d'observateurs. Chacun a sa propre conception du temps où lorsqu'il est en mouvement, il a l'impression de ne pas l'être.

Actuellement, le temps qui s'écoule nous fait penser au vieillissement et à la mort. La perte de la beauté, de la vigueur. Alors certes oui, il joue un rôle mais n'en est pas pour autant responsable. Si l'on en croit les scientifiques, le temps est élément constitutif d'une équation dont la nature ne change pas au fur et à mesure que le temps passe. Ce sont les phénomènes biologiques au sein de nos cellules qui font que nous vieillissons. Les rides et les vergetures, par exemple, sont dues au fait qu'avec le temps, notre corps ne produit plus assez d'élastines et la remplace par du collagène. Une peau jeune d'un être humain de moins de 30 ans possède cinq fois plus d'élastine qu'une personne ayant dépassé les 45 ans. C'est pourquoi les personnes âgées sont ridées et ont une peau abîmée.

Néanmoins, malgré toutes ces théories, le temps reste un concept abstrait qui nous a toujours intrigué. Nous n'avons pas réellement de définition précise de ce concept. Nous rêvons tous au fond de nous de le contrôler, de voyager au travers malgré le fait que cela nous effraie. Nous pouvons d'ailleurs le remarquer dans les œuvres réalisées par l'homme au cours du temps. Si nous nous penchons sur les œuvres de poètes tels que Baudelaire et son poème L'horloge, dans laquelle il compare une horloge, métaphore du temps, à un dieu sinistre et effrayant qui nous rappelle que nos jours sont comptés et que l'on n'aura jamais le contrôle sur leur écoulement. Il évoque également la fourberie du temps qui se languit de nous voir si impuissant dans ce jeu qu'est la vie et dans laquelle il a tous les droits sans jamais tricher.

Si l'on s'intéresse à l'œuvre de Victor Hugo avec son poème Ô temps, nous remarquons qu'il le maudit et lui reproche de lui avoir volé sa jeunesse. Il évoque son désir de remonter le temps pour recouvrer sa jeunesse dont il semble ne pas suffisamment avoir savouré les instants.

Ensuite, si nous nous intéressons à des œuvres plus contemporaines, nous remarquons que nombreuses sont celles où une entité détient le pouvoir de contrôler le temps ou désire trouver un moyen d'y parvenir. Par exemple, dans Harry Potter, il y a cet objet appelé le retourneur de temps qui permet de voyager dans le temps pour être à plusieurs endroits en même temps. Dans les Marvel, il y a la pierre du Temps qui permet à la personne qui la possède de manipuler l'espace-temps. Mais ce ne sont pas les seuls films dans lesquels le voyage dans le temps est en vigueur, il y a bien évidemment retour vers le futur où les protagonistes retournent dans le passé et rencontrent les parents de l'un d'entre eux. Ils parviennent même à modifier leur présent en changeant le futur de leurs parents dans le passé.

Même le cercle de philosophie, art et lettres semble obsédé par ce concept, à tel point qu'il l'a choisi comme thème pour cette année. Peut-être est-ce dans l'espoir de découvrir ce qu'il est réellement à travers vos réflexions lors de soirées ou encore, dans l'indémodable Eloge de la folie. Qui sait ?

Nous en arrivons à la conclusion que le temps, malgré toutes les façons dont nous avons essayé de le définir, reste bien abstrait voire même irréel et nous laisse sur notre faim. Nous pourrions nous poser bien des questions. Pourquoi nous obsède-t-il autant ? Est-il seulement dans notre esprit ou est-il bien réel ? Est-il physique ou immatériel ? Qu'est-ce qui fait que nous ne pouvons le contrôler et modifier le passé ou anticiper le futur ? D'ailleurs, qu'est-ce que la notion de passé, de présent ou de futur ? Nous ne le saurons peut-être jamais.

**L'horloge, Baudelaire**

Horloge ! dieu sinistre, effrayant, impassible,  
Dont le doigt nous menace et nous dit : » Souviens-toi !  
Les vibrantes Douleurs dans ton cœur plein d'effroi  
Se planteront bientôt comme dans une cible,  
Le plaisir vaporeux fuira vers l'horizon  
Ainsi qu'une sylphide au fond de la coulisse ;  
Chaque instant te dévore un morceau du délice  
A chaque homme accordé pour toute sa saison.  
Trois mille six cents fois par heure, la Seconde  
Chuchote : Souviens-toi ! – Rapide, avec sa voix  
D'insecte, Maintenant dit : Je suis Autrefois,  
Et j'ai pompé ta vie avec ma trompe immonde !  
Remember ! Souviens-toi, prodigue ! Esto memor !  
(Mon gosier de métal parle toutes les langues.)  
Les minutes, mortel folâtre, sont des gangues  
Qu'il ne faut pas lâcher sans en extraire l'or !  
Souviens-toi que le Temps est un joueur avide  
Qui gagne sans tricher, à tout coup ! c'est la loi.  
Le jour décroît ; la nuit augmente, souviens-toi !  
Le gouffre a toujours soif ; la clepsydre se vide.  
Tantôt sonnera l'heure où le divin Hasard,  
Où l'auguste Vertu, ton épouse encor vierge,  
Où le repentir même (oh ! la dernière auberge !),  
Où tout te dira : Meurs, vieux lâche ! il est trop tard ! »  
Charles Baudelaire, Les fleurs du mal

**Ô temps, Victor Hugo**

Ô temps ! si l'on pouvait dans ton urne profonde  
Puiser des jours nouveaux comme on puise de l'onde,  
J'en voudrais bien encor !

Je dirais à la vie : oh ! que ta fleur renaisse !  
Et je reposerais sur mon front la jeunesse,  
Cette couronne d'or !  
Victor Hugo, Océan vers

Julie

# *Réflexions sur l'imaginaire*

Peut-on seulement mesurer l'étendue de l'imaginaire ? Même si nous avons tous la même perception de la réalité et une capacité semblable à produire et à imaginer, il serait compliqué de répondre à cette question, ce qui démontre d'ailleurs la complexité de sa réponse ; par conséquent, parlons de l'expression de l'imaginaire et non son essence au sens propre. On peut imaginer des centaines de millions de choses simultanément sous forme d'idées mais on ne peut en exprimer qu'une infime partie, ce qui restreint déjà grandement le sujet et le rend plus clair et concis. De plus, on ne peut comprendre ce qui n'est exprimé d'aucune manière. Pour réfléchir à propos des limites de l'expression de l'imaginaire, prenons un premier exemple.

“ Doucement, j'ouvris les yeux. Je vis un plafond sale et délabré semblable à celui d'une bâtisse depuis bien longtemps abandonnée. Ma tête bourdonnait et mon ventre me rappelait les excès de la veille. Me revinrent mes souvenirs lorsque je balayai du regard la pièce dans laquelle je me suis réveillé : je m'étais endormi, hier soir, dans le commu après un philundi bien trop sportif. “

Ce texte est tout à fait plausible et l'action pourrait très bien être réelle, mais considère-t-on qu'elle est imaginaire car celle-ci sort directement de mon cerveau ou privilégions-nous une réflexion plus simple, à savoir : “ la réalité est totalement inchangée donc ne contient pas de contenu imaginaire “. En effet, en partant de ce premier postulat, toute histoire est imaginaire puisque toute expression d'une pensée doit forcément venir d'un esprit. Puisque la réponse est constante et évidente, nous utiliserons, pour la suite, la seconde réflexion. Second exemple :

“ Soudainement, il bondit face à moi. C'était un jeune homme de grande taille, aux longs cheveux blonds cachant pourtant une calvitie naissante. Il me somma de le suivre, prétextant vouloir me montrer quelque chose. Profitant de ma naïveté, il me frappa à la tête et me déroba mon portefeuille. Alors que je sombrais lentement, j'eus le temps de voir, sur son polo du CI, le nom de mon infâme agresseur : Mathieu Stock. “

Cette fois-ci, et la plupart d'entre-vous auront reconnu son nom, je décris une altercation entre un narrateur et protagoniste anonyme et l'actuel président du FLTR. Bien entendu, son apparence et sa personnalité ne correspondent pas à la réalité. On peut donc en conclure qu'il y a une part d'imaginaire dans cette histoire. Cependant, le monde, ses lois et ses occupants sont prétendument identiques, ce n'est qu'un individu parmi tous qui est imaginé. En partant toujours de la seconde réflexion déjà évoquée, cette histoire est donc très légèrement imaginaire puisque la réalité y est très légèrement modifiée. Mais continuons donc sur cette voie.

“ Doucement et inexorablement, il s’approchait. Son haleine fétide déroba à mes narines le peu de dignité qui leur restait. Sa queue traînait sur le sol, creusant un sillon dans le béton tant elle était lourde. J’étais acculé et, doucement et inexorablement, il s’approchait. Son visage était maintenant collé au mien de telle sorte que sa gueule fumante, en un instant, pourrait intégralement me consumer et mon regard se plongea alors dans les abysses de son unique œil. j’y vis les pires horreurs et mon corps commença à se crispier. Je compris que la mort me faisait face et que, doucement et inexorablement, elle s’approchait. “

Et non ! Bien que l’on pourrait s’y méprendre, je ne parle pas, cette fois, de Mathieu mais bien d’une créature chimérique. Là, la réalité est bouleversée car le vivant obéit à des lois différentes des nôtres. Cette fois-ci, l’imaginaire prend une place beaucoup plus claire et centrale dans le récit mais nous sommes encore loin d’avoir tout exploré.

“ Le général Zor’blug ordonna à ses troupes d’attaquer. Les meilleurs guerriers, des Zor’y à cinq bras, s’élancèrent alors et, rapidement, soumirent la planète Gob’ra sur laquelle, pourtant, vivaient des milliers de Gob’y innocents. “

Dans ce cas-ci, la réalité a été modifiée du vivant à l’environnement même. Rien de tout ça n’existe dans notre monde, ce qui indique que, dans le contenu de l’histoire, notre réalité n’a plus sa place. Selon notre réflexion, ces quelques phrases sont totalement imaginaires, n’est-ce pas ? Pourtant, il reste à l’imaginaire plus d’un tour dans son sac. Ne peut-on imaginer que le fond d’un récit ?

“ Je vis un ourtag et, en conséquence, je pris mon pardav et ma ferbise. A ma droite, un pujord et à ma gauche un liowa ; j’étais encerclé. Il ne me restait qu’une solution : le crunomin.

Bouleversant n'est-ce pas ? Vous n’avez rien compris et c’est normal puisque je suis allé jusqu’à imaginer de nouveaux mots. Là, c’est tant l’histoire et que le vocabulaire qui est imaginé. Mais on pourrait aller encore plus loin ! Pourquoi ne pas imaginer une nouvelle langue qui nous servirait à décrire une nouvelle histoire imaginaire ? Je m’arrêterai là, faute d’imagination. En somme, les mondes imaginaires sont strictement sans limites. Les seules frontières existantes sont celles de notre compréhension ou de nos capacités à exprimer nos pensées farfelues. Donc, si le cœur vous en dit, n’hésitez pas à faire marcher votre imagination et à l’exprimer car c’est une discipline absolue qui ne pourra s’épuiser !

Antoine

# ***Qu'est-ce qu'un palais mental ?***

Depuis des siècles, les êtres humains cherchent des moyens d'améliorer leur capacité de mémorisation. L'une des méthodes les plus efficaces est celle du palais mental, vous en avez peut-être déjà entendu parler, c'est une technique utilisée dès l'Antiquité par les Grecs pour mémoriser des informations importantes lors de leurs discours.

*Pour commencer, qu'est-ce qu'un Palais Mental ?*

Le palais mental, également connu sous le nom de méthode des loci ou palais de la mémoire, est une technique mnémotechnique qui repose sur la création d'une série d'images mentales associées à des lieux spécifiques dans un espace imaginaire. Ces espaces imaginaires sont des lieux que vous connaissez sur le bout des doigts (comme votre chambre par exemple), ils servent de "boîtes de rangement" où vous pouvez stocker des informations à des endroits prédéfinis. Lorsque vous vous rendez mentalement dans votre palais mental, vous refaites le tour de celui-ci, mentalement, et vous vous rappelez des informations importantes que vous y avez stocké. Les Grecs anciens étaient des utilisateurs assidus de cette méthode. Ils parcouraient mentalement des lieux familiers, comme des rues ou des bâtiments, et y plaçaient des images symboliques pour se souvenir de listes d'informations, de discours ou même d'événements historiques, cette technique se passait en bouche à oreille « sous le manteau ».

*Comment Utiliser un Palais Mental ?*

1. Choisissez Votre Palais : Sélectionnez un lieu familier que vous pouvez visualiser facilement, comme votre maison ou votre école.
2. Créez des Images Vivantes: Associez chaque information que vous souhaitez mémoriser à un objet ou une action visuelle. Plus l'image est bizarre ou inattendue, plus elle sera facile à retenir.
3. Parcourez Votre Palais : Imaginez-vous parcourir mentalement votre palais, en "visitant" chaque lieu et en observant les images que vous y avez placées.
4. Revoyez Régulièrement : Pour renforcer la mémorisation, revisitez régulièrement votre palais mental et les images qu'il contient.

J'ai découvert cette technique du palais mental dans le livre de Fabien Olicard sur la mémoire. Une fois comprise et maîtrisée, c'est une méthode simple et efficace pour améliorer sa capacité de mémorisation.

N'hésitez pas à faire plus de recherches si le sujet vous intéresse ! Il y a de très bonnes vidéos d'explication sur youtube.

Robin

# *Les yeux du fou*

Le fou se croit béni des plus riches fortunes  
Parmi ceux sans regard sur sa réalité  
Lorsqu'il voit dans le monde un palais de beauté  
Sous un toit de saphir et l'argent d'une lune ;

Lorsqu'il voit la splendeur des baroques saisons :  
L'automne ratissant la précieuse poussière  
Du vieux lustre estival aux hivers pleins d'houssières  
Dont les halles d'or blanc altèrent la raison ;

Lorsqu'il fond dans sa paume aux printemps qu'il maraude  
De rubis délicieux comme des fruits vermeils  
Sur chaque colonne dorée au faux soleil  
Dans un bazar sylvestre aux feuilles d'émeraude.

Un étrange souffle cette idée un été  
Que, d'une âpre brise, ce ne sont que des plantes  
Soutenant la saillie en fleur comme un atlante  
Dont le pétale en vol lui murmure *Sentez !*

- Quel ennui, se dit-on, ne pas voir cette gloire  
Dont l'envie impudente est offerte à leurs yeux  
Qui transformeront l'un en sujet obséquieux...  
Mon roi n'a jamais eu de jardins aussi rares !

Longtemps leurs yeux vairons veillèrent aux joyaux  
Côte à côte à l'heure où l'un deux devint avide  
Lorsque, d'une aube en joie, un sillon d'une ride  
Éclairant décréta tous ces bijoux royaux.

À la cour des balles, des pierres ravissantes,  
Un petit diabolin ravit tout un ravier  
De boue avantageuse et d'opalins graviers  
Pour distraire le garde aux drôles amarantes.

Aux gaupes topazes, parure et ornement  
De jade ; aux fontaines perlant la sève ambrée  
De Garoé, béryl et breloque ; aux camées,  
Broche et bague ; aux dames, nature à diamant.

Sa majesté est lasse aux cieux que, sur son trône,  
Cette aveugle affuble d'un règne bien trop court  
Son vieux jaune à l'éclat traversant chaque jour  
Le ramage des cils pour retrouver ce faune :

Crépuscule ébloui ! son regard a perdu  
Le satyre portant la gemme la plus riche  
Lorsqu'il le vit ouvrir une porte qui triche  
Dans les rayons de l'œil qu'il n'a jamais rendu.

14 août 2020

Henri Sotiaux

# ***Vos lectures***

## ***La voie de la Colère***

Chère lectrice,  
Cher lecteur,

Voici ma recommandation pour ce dernier éloge de l'année. Et pour cet ultime article, je vais vous parler d'une trouvaille de cette année. Il s'agit du premier tome de *Le livre et l'épée* d'Antoine Rouaud : « La voie de la Colère ». C'est un ouvrage ne faisant pas plus de 600 pages.

La publication du premier tome date de 2013. J'ai pu le parcourir une première fois l'année dernière. Pourtant, pour la sortie de son deuxième tome : « Une lueur sous les cendres » dix ans plus tard, j'ai repris la lecture de ce premier tome. Et j'ai donc pu me replonger dans cette histoire émouvante, excitante, extrêmement bien construite et ficelée du début à la fin.

Nous suivons le périple de deux personnages : Dun-Cadal et Grenouille. Dun-Cadal est un grand général de l'armée de l'Empire. Rustre, grossier, il ne vit que pour la guerre et pour se battre. Utilisant le *souffle* (pouvoir apparenté à la force dans Star Wars), il gagne de nombreuses batailles pour l'Empire. Une rébellion pointe le bout de son nez dans cet Empire corrompu. Et c'est à ce moment que Dun-Cadal fait la rencontre de Grenouille. Ce dernier est un petit garçon qui ne connaît pas encore grand-chose du monde qui l'entoure. Pourtant, une grande détermination l'habite. Il a le projet ambitieux de devenir le meilleur chevalier que le monde ait jamais connu.

Le récit est divisé en deux parties. Dans la première, nous suivons la vie de Dun-Cadal faisant la rencontre de Grenouille. Il lui apprend à se battre et à devenir un homme dans ce monde en guerre. Dans la deuxième partie, nous suivons la même histoire mais sous les yeux de Grenouille. Je ne peux malheureusement vous en dire sans vous spoiler mais cette histoire est pleine de rebondissements, de secrets, de mystère et de flash-back !

Si vous êtes fan de fantaisie comme moi, je ne peux que vous le conseiller ! Si vous débutez, je ne peux que vous le conseiller ! C'est, pour moi, un incontournable.

Mathieu Stock.

## ***Percy Jackson***

Laissez-moi vous parler d'une série de bouquins très chers à mon cœur, aka la série grâce à laquelle je fais mes études en langues anciennes : Percy Jackson de Rick Riordan.

Pour ceux qui ne connaissent pas (shame on you mais il est toujours temps d'y remédier), c'est l'histoire d'un adolescent à problèmes qui s'appelle... Percy Jackson, ça va, vous suivez ? Il a un peu tous les problèmes du monde, du TDAH à la dyslexie, et se fait systématiquement virer de tous les établissements scolaires. Lors d'une journée particulièrement à chier, il se retrouve à se faire attaquer par sa prof de math littéralement monstrueuse et est contraint de s'enfuir vers le seul endroit safe pour quelqu'un comme lui : le camp des sang-mêlés. En effet, Percy n'est pas comme les autres, c'est un demi-dieu. Plus précisément, le fils de Poséidon (spoiler, mais en même temps le "y" de son nom est un trident sur la couverture donc faites le lien). Et très vite, il se retrouve embarqué dans une quête pour retrouver l'éclair volé de son tonton, Zeus en personne.

Si la série des Percy Jackson est celle qui a su m'intéresser à l'Antiquité gréco-romaine ce n'est pas pour rien. Son auteur, Rick Riordan, incorpore brillamment la mythologie grecque dans son histoire, parfois même en y donnant une perspective nouvelle. Tout ça est assorti d'une narration pleine d'humour, qui ne manquera pas de vous faire rire ou au moins sourire. De plus, le livre porte un fort message de tolérance et d'acceptation, en nous montrant des personnages marginaux, les demi-dieux, mal acceptés dans la société à cause de leurs différences, trouver leur place dans le camp des sang-mêlés.

Même si techniquement c'est un livre pour enfants/ados, je ne peux que vous encourager à au moins le feuilleter si vous n'avez pas eu l'occasion de le faire étant plus jeune. Et si vous étiez déjà familiers avec, j'espère que cet article aura su vous rendre nostalgique et vous redonner l'envie de vous y plonger.

Il y a aussi une nouvelle adaptation audiovisuelle qui est sortie sur Disney+, elle en vaut la peine même si elle n'est pas tout à fait à la hauteur des livres. Les acteurs ont le mérite d'être très bons, et Rick Riordan profite de cette réadaptation pour corriger certains aspects des livres donc en tant que fan des bouquins c'est assez intéressant à voir.

PS : Le premier qui me parle des films je lui fais bouffer le DVD.

Gloria

# ***Une année aux Restos U avec Maëlle***

Salut les gros gloutons, je profite du dernier Eloge de l'année pour vous donner mon avis sur tous les plats des Restos U que j'ai pu manger cette année !  
En bonus, j'ai aussi noté tous les desserts que j'ai goûté, bonne lecture !

Septembre

Brochette de porc, salade de chou blanc et pommes de terre grenailles : 3/5

Octobre

Lieu sauce mousseline, brocolis et purée : 4,5/5

Brochette de poisson, salade mixte, sauce tartare et purée : 5/5

Novembre

Boulettes liégeoises et frites : 3,5/5

Burger VG savoyard et frites : 2/5

Tarte chèvre/tomate et salade : 4/5

Décembre

Dindonneau, pomme cocotte et petits pois : 4/5

Cuisse de poulet vigneronne et tagliatelle : 2/5

Rôti de veau sauce poivre rose, pommes de terre : 4/5

Pintadeau sauce fine champagne, haricots et pommes pins : 4,5/5

Janvier

Bœuf à la coriandre et semoule : 2,5/5

Février

Lasagne au saumon : 3,5/5

Boulettes sauce poivre et frites : 4/5

Filet de poulet sauce hawaïenne et riz : 3/5

Lieu noir, purée et épinard : 3,5/5

Croquette de saumon, sauce persil et purée : 4,5/5

Lard et potée liégeoise : 3/5

Grill burger sauce roquefort, frites et salade : 3/5

## Mars

Plie panée, purée, salade d'hiver et humus de poivron : 3,5/5  
Choucroute et purée : 4/5  
Assiette pita et son pain : 4,5/5  
Couscous et nuggets VG : 3/5  
Chipolata de veau, chou-fleur gratin et pommes noisette : 4,5/5  
Croquette de saumon sauce persil et purée : 4,5/5  
Cuisse de poulet sauce Sambre et Meuse et frites : 3/5  
Cabillaud pané, purée, sauce tartare et crudités : 4/5  
Crêpinette de porc, jardinière de légumes et croquettes : 4,5/5  
Lasagne au saumon : 3,5/5

## Avril

Tanagra meunière, sauce mousseline, légumes et pommes de terre persillées : 4/5  
Boulettes agneau-bœuf sauce orientales et semoule : 3,5/5  
Nouilles sautées et nuggets VG : 2,5/5  
Cuisse de poulet Sambre et Meuse et frites : 3/5

## Desserts

Muffin au citron : 3/5  
Éclair chocolat : 2/5  
Crumble aux fruits rouges : 3/5  
Cheesecake spéculoos : 3,5/5  
Maton : 4/5  
Frangipane : 4/5  
Gâteau basque : 2/5  
Tarte à la framboise : 5/5  
Beignets aux 3 chocolats : 4/5  
Tarte mascarpone citron meringuée : 3,5/5  
Tiramisu : 4/5  
Tartelette crumble et myrtille : 4/5  
Tartelette frangipane et pomme : 4,5/5  
Tartelette pomme normande : 4/5  
Tarte tropézienne : 2,5/5

Voilà voilà, j'espère que ça vous a plus et que ça vous guidera pour choisir les meilleurs plats aux Restos U ! J'essaierai d'y aller encore + l'année prochaine pour faire quelque chose de plus complet...

Gros bisous,  
Maëlle

# Eloge de la folie : les mites



# Sommaire

Edito .....	28
Il est venu le temps des cathédrales, le monde est entré dans une nouvelle termitière ! .....	29
Des mites et des lettres, des lettres pour former des phrases et des phrases pour former des faits, donc des mites et des faits ! .....	30
Des mites et des hommes : La secte des insectes ou Comment une chose très très petite et insignifiante peut te faire jeter la moitié de tes réserves de nourriture .....	31
Les mites à travers le monde .....	33
Starship Trooper à l'assaut des mites ! Un film, une critique. ....	34
Mites et logique .....	36
Kiadikois .....	37

# Edito

Salut à vous lecteurs et lectrices pour cette nouvelle édition du contre-éloge de la folie. On vous a sûrement manqué depuis le dernier numéro dédié au lard et à ses articles iconiques telle qu'Une courte histoire de lard ou bien l'Interview de Nolard... Mais nous voici revenu et prêt à en découdre avec les idées reçues sur les mites (alimentaire, de vêtement ou autres), termites, cafard, papillon de nuit et autres joyeusetés de petites créatures. Alors que vous soyez en LAFR ou bien en ROM, installez-vous confortablement pour ce voyage à insecte-city.

Grâce à ce contre-éloge, vous aurez toutes les armes imaginables lors de votre prochaine joute verbale pour faire admettre auprès d'un sceptique que les papillons de nuit sont objectivement les meilleurs animaux de compagnies et devraient détronner les chiens à quatre pattes comme meilleur ami de l'homme. A vous les arguments d'autorité telle que : "Mais regarde, si ton Saturnia Pyri à un mauvais caractère et n'arrête pas de mordre tes voisins, pas besoin de prendre rendez-vous chez le veto pour le piquer. Tu n'as qu'à attendre une semaine et puis pfiou !" ou encore "Regarde comme ils sont beau avec leurs petites ailes trop mignonnes !" Avec ces argumentaires, même des gens phobiques des insectes se rangeront à votre avis.

Donc aujourd'hui, laissez-vous porter sur les ailes des mites au travers de ces quelques pages. Vous commencerez votre voyage par un arrêt en Afrique pour découvrir des cathédrales naturelles plus grandioses des guindailles d'impétrants. Ensuite, nous explorerons la place non négligeable de nos amis dans la culture populaire à travers des faits vrais ou non. Après cela, une survivante d'une invasion nous racontera de manière fort agréable ses déboires. Avant de finir, nous survolerons la planète entière pour découvrir les mites qui la peuplent avant de partir dans l'espace à la rencontre de la troisième mite !

Merci pour votre intérêt toujours aussi constant pour les contre-éloge de la folie et à la prochaine !

Timothée Löffberg

Auteur du bestseller : Les mites c'est la vie et la vie ne se vie pas sans mite !

# Il est venu le temps des cathédrales, le monde est entré dans une nouvelle termitière !

Hello tout le monde !

Aujourd'hui je vais vous présenter une espèce de termite particulière : les macrotermes bellicosus aussi appelé les termites constructeurs de cathédrales.

Si un jour en rentrant d'une guindaille vous passez par l'Afrique, vous pourriez apercevoir une structure en terre allant jusqu'à 9 mètres de haut ! Il ne s'agit pas d'une construction humaine mais bien d'une termitière géante, dit cathédrale du fait de sa grande taille et de cloches à son sommet. Ces incroyables structures sont dues à des incroyables bâtisseurs, les macrotermes bellicosus. Ces petits insectes font parties de la branche familiale des termites champignonnistes, les termites qui cultivent des champignons pour se nourrir. Pour être tout à fait précis, ils ne mangent pas les champignons mais apportent des morceaux de bois aux fungus afin que ceux-ci les transforment en nutriments.



Mais un problème se pose. En Afrique, il peut faire très chaud et ces champignons vivent aux alentours de 27 degrés. C'est afin de réguler la température interne de la termitière qu'ils construisent ces hautes structures. L'air chaud à l'intérieur du nid est évacué naturellement par le haut de la cheminée, aspirant mécaniquement par le même coup l'air frais de puits très profond creusés dessous. Ainsi de l'air frais circule en permanence, rafraichissant par la même occasion les meules de champignons. Quand la bise du soir survient et que l'air se rafraichie trop, les termites bouchent les entrées et sorties d'air afin de garder une température constante à l'intérieur, avoisinant toujours les 27 degrés.

Ce système de thermorégulation a inspiré un architecte américain. En 1996, Mike Pearce a construit l'Eastgate Building à Harare (capital du Zimbabwe). Ce bâtiment sert de centre commercial et de bureau et, grâce à son système de climatisation passive inspiré des termitières cathédrales, la température ambiante avoisine constamment les 25 degrés. Les 31 000 m2 consomment 90% d'énergies en moins qu'un immeubles similaire équipé de climatiseurs électriques. Chapeau les termites !



Timothée Löfberg

Propriétaire d'une termitière de compagnie depuis 1 an et 2 mois.

# Des mites et des lettres, des lettres pour former des phrases et des phrases pour former des faits, donc des mites et des faits !

Hello, je vais présenter aujourd'hui quelques faits passionnants ou non, des faits vrais ou non sur nos amis les mites et autres insectes. Alors en avant les amis et amies !

1er fait : en avant la reproduction.

Chez certaines espèces, quand le roi et la reine des termites arrivent à survivre à leur vol nuptial et à fonder une nouvelle colonie, iels s'enferment pour la vie dans une loge très justement nommée "copularium". C'est dans cet espace clos que la reine va pondre sans arrêt toute sa vie. Certaines reines peuvent vivre jusqu'à 50 ans (record de longévité chez les insectes) en pondant 1 œuf toutes les 2 secondes, soit 250 millions d'enfants sur une vie. Heureusement qu'il y a les allocations lol !

Ce fait est un vrai fait !

2ème fait : avoir le cafard !

L'expression avoir le cafard date du 18ème siècle et est originaire de France (Europe). A l'époque, quand le roi ne savait pas s'il devait gracier quelqu'un ou non, il faisait apporter un labyrinthe miniature et il y lâchait un cafard. Si celui-ci n'arrivait pas à sortir du dédale en moins de 3 minutes, alors l'accusé était gracié. Si toutefois il trouvait la sortie, alors la condamnation était actée, d'où l'expression : "Avoir le cafard". Ils sont fous ces français !

Ce fait est un faux fait.

3ème fait : arrière ! mites de vêtements.

Les mites de vêtements sont des petits insectes qui grignotent vos plus belles tenues pour le bal des lettres, mais comment s'en prémunir ? Eh bien, il suffit de suspendre dans vos placards de la lavande, du romarin, de la menthe, des clous de girofle, du cèdre ou encore du tabac. Toutes ces substances très odorantes rendent plus difficiles la détection du lainage à ces petites teignes.

Ce fait est peut-être un vrai fait ou pas, c'est une astuce de grand-mère donc....

4ème fait : une histoire changeante.

Franz Kafka a publié en 1915 une histoire sur un cafard, "La métamorphose".

Ce fait est un vrai fait.

5ème fait : attention aux vam-mites!

Le plus grand papillon d'Europe est le Grand Paon de Nuit (*Saturnia Pyri* pour les latinistes). Comme la fin de son nom l'indique, il s'agit d'un papillon de nuit et il est grand. En effet, il peut atteindre jusqu'à 15 centimètres et est parfois confondu avec des chauve-souris. Il doit son nom latin à son arbre préféré, le poirier et son nom français aux tâches en forme d'yeux sur ses ailes qui rappellent les plumes des paons. Fun-fact, comme tous les papillons de nuit, Gullia Giannini (ancienne égérie du Philo) en a très peur.

Ce fait est ce fait rigolo sont des vrais faits et faits rigolos.

Timothée Löfberg,

Fan de faits et de mythes sur les mites depuis 3 mois

# Des mites et des hommes : La secte des insectes<sup>1</sup> ou Comment une chose très très petite et insignifiante peut te faire jeter la moitié de tes réserves de nourriture

Dans la quiétude de ma vie quotidienne, la nourriture reposait dans des cartons. Ces boîtes, alignées comme des sentinelles de mon quotidien, représentaient bien plus que de simples réserves alimentaires. Elles incarnaient des moments de partage, de convivialité, où les repas étaient le ciment d'une existence paisible. Chaque boîte renfermait bien plus que de simples provisions ; elle était le reflet d'un foyer chaleureux où les repas étaient sacrés comme un dimanche en pyjama. Jamais je n'aurais pensé que ces modestes conteneurs deviendraient le théâtre d'un cauchemar insidieux.

Tout a commencé lors d'une journée banale où je me suis mis en tête de préparer un gâteau. Mais chose étrange, en versant de la farine dans mon saladier, je remarquai des fils étranges dépassant du sac. J'ai commencé à me poser des questions : une araignée avait-elle élu domicile dans mon paquet de farine ? La vérité était bien plus sombre mais je ne l'apprendrais que quelques jours plus tard, alors que je m'apprêtais à cuisiner des coquillettes.

Ce jour-là, alors que je me servais des pâtes donc, et juste avant de les jeter dans l'eau bouillante, celles-ci se mirent à bouger toutes seules dans mon assiette. Je sentis un frisson d'effroi me parcourir quand une larve immonde surgit du trou d'une coquillette, comme dans ces films d'horreur où les cadavres s'animent. Mon paquet de pâtes était en réalité une pépinière à larves, une malédiction culinaire dont j'étais alors loin de soupçonner l'ampleur. Paniquée, j'entrepris une fouille minutieuse de chaque recoin de ma cuisine ainsi que de toutes mes provisions. Et là, le cauchemar devint réalité : des fils partout, des asticots partout, dans le riz, les pâtes et la polenta... Une armée de mites avait élu domicile dans ma cuisine sans que je ne m'en rende compte ! Les signes étaient là depuis le début : je voyais parfois voler des insectes le soir, sans vraiment y prêter attention.

Ainsi commença ma chasse aux mites, une comédie tragique qui allait durer environ six mois, ponctuée de moments aussi absurdes que désespérés. Chaque soir, je scrutais chaque recoin de mon appartement, guettant le moindre signe de leur présence, jusqu'à en écraser régulièrement sur mon plafond et mes murs blancs, laissant des traces noires qui témoignent encore aujourd'hui de ma lutte acharnée. Mais les mites, ça se reproduit plus vite que des lapins sous Viagra. Pour chaque larve écrasée, une armée de rechange débarquait. J'en trouvai même dans mes paquets de mouchoirs. Je faillis craquer : j'avais l'impression de lutter contre une force de la nature, un ennemi invisible et implacable. Il fallait à tout prix que je mette au point une stratégie : contenir, nettoyer, piéger.

Je jetai tous mes cartons et les remplaçai par des bocaux en verre hermétiques, mis en place des pièges visant à attraper les mites mâles (nique le patriarcat) et pschittai tout l'appartement de vinaigre tous les jours, dans l'espoir de repousser ces indésirables hors de mes murs. J'étais devenue une guerrière culinaire, prête à tout pour défendre mon territoire contre l'envahisseur volant.

Après six mois de combats incessants, j'ai finalement remporté la victoire. Ma cuisine est redevenue un lieu sûr, préservée de l'emprise des mites. À la poubelle les boîtes hermétiques, les cartons sont revenus (non, c'est faux, je suis devenue bien trop parano pour ça). Je me retrouve donc avec pour vestige de ce long combat, des traces noires un peu partout dans mon appartement. Ces traces sont comme des cicatrices sur un corps meurtri : autant de souvenirs de moments douloureux dont je suis ressortie plus forte et plus sage (et aussi un rappel que je devrai repasser un coup de peinture sur mes murs pour que mon proprio me rende ma caution à la fin du bail, mais ça c'est une autre histoire).

Laura Lombardo

Survivante d'une invasion

1 Comme nous le disait notre chère Mylène Farmer dans les paroles du générique du dessin animé Creepie en l'an de grâce 2008, bisous Mylène je pense fort à toi.

# Les mites à travers le monde

Bonjour à toutes et à tous mes a-mites, aujourd'hui j'ai décidé de vous parler des différentes espèces de mites à travers le monde. En effet, nous connaissons bien les mites typiques de notre partie du monde (Europe de l'ouest), mais il faut savoir qu'il existe en réalité des centaines de types de mites bien différentes, certaines espèces restant encore à ce jour inconnues de l'homme.

Commençons avec un grand classique : **les mites-aines**. Ces insectes sont une espèce assez répandue en Asie du Sud-Est, même si on peut en trouver également en Europe et sur le continent américain. En effet, celles-ci sont, la plupart du temps, cela dépend à qui vous demandez, jugées utiles mais peu esthétiques. En effet, une espèce cousine remplit les mêmes fonctions qu'elles mais de manière plus élégantes (mais il ne s'agit pas de mites). Généralement, ces fonctions consistent à protéger l'environnement dans lequel elles se trouvent en produisant un tissu conservateur, utile aux récoltes locales (riz en Asie, autres produits sur les autres continents).

**Les saintes-mites-touche** sont endémiques à l'Asie centrale, et résident principalement dans les montagnes arides de la zone est du Kazakhstan. Personne n'a vraiment d'avis sur cette espèce, elle ne gêne personne mais ne servent pas à grand-chose. Elles sont considérées comme étant des mites sauvages mais qui ont une apparence de simplicité.

**Les mites-traillettes** se trouvent principalement en Amérique du Nord, dans le sud des États-Unis et certaines zones du Mexique. Elles sont assez agressives et peuvent aller jusqu'à s'entretuer lorsque vient le moment de désigner la nouvelle reine.

**La mite-yé** : leur pouvoir étant immense, ces mites sont présentes partout dans le monde, à l'exception de la Scandinavie. Elles sont caractérisées par leur solidarité sans limite et leur capacité à vivre en grands groupe afin d'aller chercher leur nourriture plus facilement.

**Les en-mites-oufflées** : cette espèce se trouvent sur les zones des différents continents les plus proches des pôles nord et sud : l'Islande, le Groenland, le sud de l'Argentine, le nord du Canada et de la Russie, ou encore l'Afrique du Sud.

**Les mites-eau** : contrairement à ce que pourrait indiquer leur nom, ces mites ne vivent pas dans des zones humides ni même à proximité de plans d'eau. Au contraire, elles sont endémiques des zones arides. C'est même là toute leur spécificité : elles aiment mener leurs semblables sur de fausses pistes en leur racontant n'importe quoi pour les perturber. Personne ne sait vraiment pourquoi elles cherchent à se mettre en avant de la sorte en disant des choses impossibles, probablement un besoin d'attention.

**Les mites-ologies** : originaires d'Italie et de Grèce, il s'agit d'une espèce aujourd'hui éteinte mais qui a eu un impact très important sur l'écosystème actuel. En effet, ces mites ont tracé la route pour une grande partie des insectes à travers le monde, de par leur organisation et plus généralement leur façon de fonctionner.

Lucas DJ Hodeige  
Européen ayant baroudé par le monde

# Starship Trooper à l'assaut des mites ! Un film une critique.

Amoureuses du 7ème art, bonsoir, amoureux du cinéma, holà !

Votre critique cinématographique préféré est de retour. Beaucoup d'entre vous m'ont envoyé des messages mignons et bourrés d'attention afin de prendre de mes nouvelles, d'autres m'ont insulté mes grands morts pour avoir détruit leur film préféré... Mais me revoilà en forme et prêt à en découdre avec les pellicules ! Aujourd'hui je vous propose de nous attaquer à Starship Troopers et à ses mites géantes.

Les Patrouilleurs de l'Espace (nom québécois) est un film réalisé par Paul Verhoeven ou quelque-chose comme ça, en 1997. Pour vous situer, la même année sont sortis sur le petit, moyen et grand écran, les films suivants : Ice-Scream (Frissons au Québec) de Wes Craven, A couteux tirés avec le Daniel Craig de 1997, Will Chasse (Le destin de Will Hunting au Québec), Hercule (Héraclès chez les Grecs), Le Cinquième élément avec Ang et d'autres navets sans importances pour cette critique.

Mais revenons donc aux étoiles qui nous intéressent. On peut retrouver devant la caméra tout un tas d'acteurs et actrices mais surtout un nombre incroyable de doubleurs et de doubleuses français et françaises tel que : Damien Boisseau, Marjorie Franz (la voix française de Nathalie Cook de Charlie et ses drôles de dames), la talentueuse Aneliese Fromont, le badass Mark Lesser, Vincent Ropion, l'autre Marc (Marc Alfos), Maurice Decoster, la plantureuse Chloé Bruno, ... Toutes ces voix formidables sont mises au service d'un script bancal directement adapté du boucain plus que moyen Etoiles, garde-à-vous ! de Robert Heinlein. Mais avant de vous donner mon avis éclairé de mille spots Bresser BR-2240, le synopsis. L'histoire ne se passe pas dans une galaxie fort fort lointaine, il y a fort fort longtemps, mais dans une galaxie fort fort proche (la nôtre), dans un temps quand même fort fort loin mais dans le futur (genre 2060). La Terre s'est lancée dans la conquête spatiale et à la rencontre de civilisations étrangères afin de pouvoir écouler ses stocks d'invendus de sardines en conserves. Malheureusement, l'une des lunes d'une de ces planètes abritait des mites allergiques à tout poissons et elles prirent en grippe les forces terriennes et leurs contingents de boîte de fer-blanc. Une guerre terrible commença et nous suivrons, au cours de ce film, les aventures d'une jeune militaire du Kansas, d'un robot ultrasophistiqué, d'un lynx génétiquement modifié pour n'avoir aucun cœur et d'un psychonote au pouvoir psychotique qui vont se battre afin de ramener la paix dans la galaxie (en exterminant les mites accessoirement). Ils réussissent à la fin et se lancent dans l'import-export galactique de sardines.

Ce film a eu droit à 2 suites, aussi connues et ratés que le premier opus, et à un reboot sorti en 2020 : Starship Troopers : A l'assaut des mites ! Toutefois, cause de la pandémie, ce reboot n'est pas sorti en salle sombre et la plupart des copies ont été perdues quelque part. Mais un vrai cinéphile tel que moi sait toujours comment chiner les pépites (mon père est projectionniste) et vous vous doutez bien que, en tant que vrai cinéphile, je vais préférer vous parler d'un film que personne n'a vu plutôt que d'un film connu. C'est pourquoi cette critique sera non pas celle de Des Patrouilleurs des Etoiles mais bien de Starship Troopers : A l'assaut des mites ! Alors accrochez-vous à votre revue et en avant dans l'espace WOOOOOOOOW !

Afin de ne pas trop tirer en longueur cette critique, et bien que le plot du reboot soit largement différent du 1er, je ne vais pas refaire le synopsis du film. Prenez vos renseignements.

Tout d'abord, les effets spéciaux. Ils sont tout simplement à couper le souffle d'un asthmatique en fin de marathon tellement ils sont mauvais ! On dirait bien que le réalisateur n'a pas pris le temps de faire pousser la graine qu'il a pris de ses derniers films et de recruter un réel pro des effets spéciaux (ou même un ado crasseux qui touche un peu sa bille). L'on pourrait croire que je pense que c'est négatif d'avoir des mauvais effets spéciaux dans ce film, mais pas du tout ! Cette agression rétinienne permet de souligner la profondeur de l'adaptation. En effet, Donnell Dahmen a su s'approprier l'univers et son parti pris d'en faire un huis-clos entre 6 hommes fâchés et 6 mites en colères et complètement réussis. Chapeau l'artiste.

Donnell Dahmen à un vrai sens du cinéma et de l'image. A tel point que l'on ne se rend compte qu'après les 2 heures 43 minutes du film, et une fois la 4ème salve d'applaudissements terminées, qu'il n'y avait aucune musique ni même de parole durant le film. Que des images, que des plans d'expositions, que de la joie pour les yeux... Bref que du vrai cinéma !

Il est temps pour moi de clôturer cette critique car ma mère m'attend pour manger (en plus, ces frites-compote ce soir, je vais me régaler ^^^^^^^). Je décernerais donc un joli 8,5 sur 8,9 étoiles à ce film pour l'audace qu'a fait preuve ce sacré Donnel. Un film qui a tout pour le revoir et dont il me tâte de le faire !

Votre critique de cinéma préféré,

Timothée Löfberg

Cinéphile de 2004 à 2024 (avec une pause dans les années de 2007 à 2021)

# Mites et logique

Qui suis-je ?



J'existe mais je ne suis pas un mammifère...



Je ponds des oeufs mais je ne suis ni une poule ni un oiseau....



Je vis surtout la nuit mais je ne suis pas un étudiant...

Une mite !



Aide Termie le termite à rejoindre sa cathédrale !



## Kikadikois

“J’ai toutes les assurances possibles et inimaginables... Oui, toutes ! Je suis assuré sur la vie, contre les accidents, contre la grêle, la pluie, les inondations, les raz-de marée, les tornades ; contre le choléra, la grippe et le coryza ; contre les mites, les termites et les sauterelles... Toutes, je vous dis ! La seule assurance qui me manque, c’est une assurance contre les casse-pieds !”

Capitaine Haddock dans Tintin, L’affaire Tournesol

Théodore qui s’exclame après que Flore ait raconté une bonne blague : Ça me ter-mites (référence à l’expression de jeune : ça me termine).

“N’amasse aucun trésor sur terre là où sévissent les mites et la poussière”

Secrets de polichinelle d’Alice Munro

Mathieu Stock : Aujourd’hui j’ai un peu le cafard...

Luna : Vite, qu’on appelle Oggy (en référence à Oggy est les cafards)

Tout le monde présent : Hahahaha (Mathieu allait mieux après cette excellent blague)

# Jeux

**LE SYSTÈME SOLAIRE**

1 : c'est notre étoile

2 : elle est très chaude et a beaucoup de volcans

3 : c'est la plus grosse Planète

4 : elle a beaucoup d'anneaux

5 : on habite sur cette Planète

6 : elle est rouge, c'est la 4ème planète

7 : c'est la 7ème planète, elle est froide

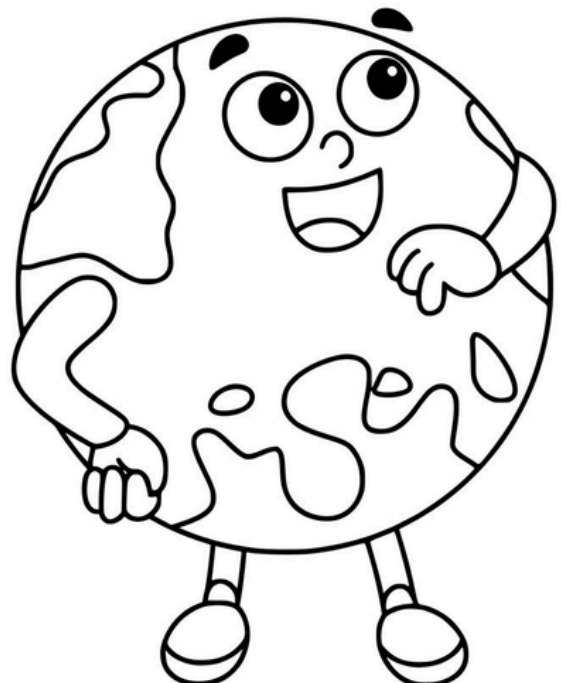
8 : c'est la 8ème planète, la plus éloignée du soleil

9 : c'est la planète la plus proche du soleil

10 : c'est le satellite de la terre

*La classe de Mamairess*

8	1	3	9	2	5	7	4	6
9	5	6	8	4	7	3	1	2
4	7	2	3	6	1	8	9	5
6	2	4	7	1	9	5	3	8
7	9	5	6	3	8	4	2	1
3	8	1	4	5	2	9	6	7
2	3	8	1	7	4	6	5	9
5	4	9	2	8	6	1	7	3
1	6	7	5	9	3	2	8	4



# ***Kikadikois***

Maëlle : Les gens en bar aprem à 14h, vous savez rentrer la casserole de caca dans le cercle ?

Gloria à Saucisse : tu as vu mon t-shirt noir ?

José : Mais Gloria, tu n'as que des t-shirts noir

Robin : Oh regarde on dirait un endroit pour faire des rituels

Aurélien : Je pense qu'on appelle ça un potager

Théo (à la Woulfy, pendant que l'on perd contre l'équipe d'en face) : au moins, eux ils s'amusent !

Maïra : Elle danse hyper bien Gaëlle dans Danse avec les stars, elle réussit tout cette meuf

Camille : C'est normal, elle est capricorne

Gloria (un peu énervée) : Je viens de me rappeler d'un truc

Lucie : Et oui Gloria ... Le Père Noël n'existe pas

Lucie : Quand le mec du traiteur me regardait j'avais envie de me mettre gueule en terre

Un lambda, en tendant deux verres et 5 euros à la sono : je voudrais deux choppes svp



